



Adverbes de manière et maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi : visée sémantico-argumentative

Bernadin KOUMA

Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

koumabernadin71@gmail.com

&

Yves Deuhapeu DOH

Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou, Burkina Faso

ddoh92@yahoo.fr

Résumé : La présente réflexion porte sur les adverbes de manière et maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi : visée sémantico-argumentative. Elle s'inscrit dans le renouvellement du discours romanesque africain en général et burkinabè en particulier. L'étude a pour objectif de montrer la visée sémantique et argumentative de l'emploi des adverbes de manière dans l'exposition des maux de la société. Pour ce fait, elle part de l'hypothèse selon laquelle la visée sémantico-argumentative des adverbes de manière dans *Devoir de Cuissage* de Hadiza Sanoussi est de faire la satire des maux sociaux. Pour vérifier cela, la méthode d'analyse est l'analyse argumentative. De par cette méthode, il ressort que Hadiza Sanoussi, dans son roman, s'assigne pour but par l'emploi en abondance des adverbes de manière la satire des maux de la société. Dans le but de susciter une prise de conscience de la part des hommes. Aussi veut-elle persuader son lectorat en précisant dans ses propos le mécanisme à travers lequel ces adverbes invitent à s'interroger sur le droit de cuissage dans la société.

Mots clés : adverbe, société, roman, sémantique, visée argumentative

Adverbs of Maniere and Social Evils in *Devoir de cuissage* by Hadiza Sanoussi : Semantico-Argumentave Aim

Abstract : This reflection focuses on the adverbs of manner and social evils in *Devoir de cuissage* by Hadiza Sanoussi : screwed semantico-argumentative. It is part of the renewal of the african romantic discourse in general and Burkinabè in particular. The study aims to show the semantic and argumentative aim of the use of adverbs of manner in the exposure of the evils of society. For this, it starts from the hypothesis that the semantico-argumentative aim of the adverbs of manner in *Devoir de cuissage* by Hadiza Sanoussi is to satirize social evils. To verify this, the method of analysis is argumentative analysis. From this method, it appears that Hadiza Sanoussi, in her novel, sets herself the goal by the abundant use of adverbs in a way to satirize the evils of society. Also, she wants to persuade her readership by specifying in her remarks the mechanism through which these adverbs invite us to question the duty of cuissage in society.

Keywords : Adverb, society, novel, semantic, argumentative aim

Introduction

L'adverbe a suscité et continue de susciter un intérêt particulier auprès des grammairiens et des linguistes. Au cours de ces dernières décennies, bon nombre d'études sur les adverbes du français ont été menées au sujet d'ouvrages généraux ou de travaux ponctuels à propos de certains adverbes. L'adverbe constitue une classe hétérogène et de ce fait, provoque une grande disparité d'opinions tant pour ce qui est de la définition que des classements proposés par les chercheurs. La plupart des auteurs s'accordent pour souligner que les limites de cette catégorie grammaticale sont floues. Elle accueille souvent tous les mots qui ne rentrent pas naturellement dans l'une ou l'autre des parties traditionnelles de discours que sont : le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le pronom, le verbe, la préposition, la conjonction de coordination, la conjonction de subordination et l'interjection. L'adverbe connaît plusieurs catégorisations parmi lesquelles on retrouve celle dite de manière.

Dans *Devoir de cuissage* de la romancière burkinabè Hadiza Sanoussi, on en note un usage en abondance avec un total de trois-cent-quinze. Ce roman, de cent trente-trois pages, paru en 2013 chez Harmattan Burkina, raconte l'histoire d'une jeune femme, Adama Sagna alias Mama, personnage principal du roman. Après l'école primaire et le secondaire jusqu'en classe de 3^e, Mama se fera renvoyée de l'école pour cause de grossesse. Sa tante Kadidja décide alors de la marier de force à l'un de ses cousins, Issa. Au fil du temps, les différends conjugaux s'accumulent au sein du jeune couple, et la rupture intervenant, chacun mènera sa vie de son côté.

Il ressort à la lecture de ce roman une peinture vertueuse avec une tonalité satirico-réaliste des maux de la société dont les adverbes de manière aident en la matière. Cette remarque est ce qui motive le sujet : « Adverbes de manière et maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi : visée sémantico-argumentative ». Dans ce cas, il pose le problème suivant : Les adverbes de manière sont-ils un outil linguistique associé à la satire des maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi ? Notre objectif est de montrer la visée sémantico-argumentative du fonctionnement des adverbes de manière dans la satire des maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi. En un tel contexte, nous partons de l'hypothèse selon laquelle la visée sémantico-argumentative des adverbes de manière dans *Devoir de Cuissage* de Hadiza Sanoussi est la satire des maux sociaux. Pour mener à bien cette étude, nous nous inspirons de l'analyse argumentative. Elle est définie comme une argumentation qui met en jeu, de manière explicite ou implicite, un système de pensée. À cet effet, selon R. Amossy cit. D. Y. Doh (2022, p. 6), l'argumentation désigne :

Les moyens verbaux qu'une instance de locution met en œuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simplement de susciter leur réflexion sur un problème donné.

La réflexion se structure en deux parties. La première porte sur les considérations théoriques sur l'adverbe. Et la seconde interprète l'emploi des adverbes de manière dans le *Devoir de cuisson* sous le prisme de l'analyse sémantico-argumentative.

1. Considérations théoriques sur l'adverbe

Dans cette partie, il s'agit, dans un premier temps, de définir la notion d'adverbe. Cette approche définitionnelle va nous permettre de classer les adverbes sur le plan sémantique, dans un second temps.

1.1. Définition de l'adverbe

Du latin « *adverblum* », composé de « *ad* » qui signifie « auprès de » et de « *verbum* » qui désigne « verbe », l'adverbe est un mot ou groupe de mots qui permet de comprendre différemment, ou de façon précise, le verbe ou l'adjectif auquel il est associé. Selon les mots de D. Maingeneau (1994, p. 55) :

L'adverbe a longtemps constitué une des catégories les plus floues de la grammaire. La définition morphologique par l'invariabilité est juste mais insuffisante (les prépositions aussi sont invariables). On y ajoute l'intransitivité (l'adverbe n'est pas la tête d'un groupe qui appelle des compléments) et de dépendance (il détermine une autre catégorie).

Les adverbes font partie des mots invariables avec les prépositions, les conjonctions et les interjections. Cette invariabilité fait que ces mots ne changent pas de forme selon leur emploi, c'est-à-dire ils ne s'accordent ni en genre, ni en nombre. Par ailleurs, dans la grammaire traditionnelle, l'adverbe est une catégorie de mots invariables qui peuvent déterminer un verbe (il a *trop* bu ce matin), un adjectif (l'enfant était *gravement* malade), un autre adverbe (ce monsieur est *assez* peu connu), une préposition (l'école se situe *très* loin de la maison) ou une conjonction (*seulement* quand il arrivera). À cela, M. Grevisse A. Goosse (2017, p. 601) ajoutent « l'adverbe sert aussi de complément à un introducteur (voici *déjà* la nuit) ou à un mot-phrase (merci *bien*) ». Et de mentionner C. Guimer (1996, p. 21) :

L'adverbe peut se rapporter au substantif (elle est *très* mère) ou au syntagme nominal (j'ai *seulement* soixante francs) et qu'il peut déterminer aussi un pronom (*plutôt* lui que moi). En plus, les grammairiens reconnaissent en majorité, à part ces adverbes de constituant, l'existence des adverbes de phrase qui porte sur la phrase intégrale (*Heureusement*, il n'a pas plu depuis une semaine).

La définition des adverbes de phrase est difficile, mais on peut dire qu'ils ne sont pas comme les adverbes d'éléments, sujet à un accord sémantique avec un mot particulier de la phrase. D. Maingneneau (1994, p. 48) divise ces adverbes de phrase en deux ensembles, les « conjonctifs » et les « disjonctifs ». Les « conjonctifs » ne permettent pas de commencer un discours ; ils établissent un lien avec ce qui précède : *en outre, malgré tout*, etc. Les autres sont les « disjonctifs » qui se détachent de la phrase sur laquelle ils portent et peuvent initier le discours : *certainement, malheureusement, contrairement*, etc. L'adverbe peut donc assumer différentes fonctions dans l'énoncé : sujet (*Peu savent comment résoudre cette équation.*) ; attribut (*Je le trouve mal.*) ; complément déterminatif (*Les nouvelles d'hier étaient meilleures.*), épithète (*C'est un monsieur très bien.*).

1.2. Classement des adverbes sur le plan sémantique

De façon générale, les adverbes peuvent exprimer un grand nombre de valeurs sémantiques. En plus, « un seul adverbe peut figurer dans des casiers différents » comme le souligne C. Guimer (1996, p. 51). C'est pour cela que les classifications diffèrent les unes des autres. Voici les classements les plus remarquables et les plus connus des grammairiens et spécialistes de la langue. Dans *Grammaire du français classique et moderne*, R.-L. Wagner et J. Pinchon (1962, p. 125) donnent trois classes d'adverbes selon le genre de détermination qu'il apporte. Ils estiment : les « adverbes de la première classe affectent le contenu même du terme qu'ils déterminent porte sur son existence - adverbes de négation ou sur sa nature - adverbes de quantité, de qualité, de manière » (R.-L. Wagner et J. Pinchon (ibid., p. 126). Ils renchérisent en ces mots : les « adverbes de la seconde classe concernent un élément extérieur qu'ils déterminent : les adverbes circonstanciels (de temps, de but et de lieu) et les adverbes par lesquels un locuteur exprime son opinion sur le terme déterminé » (R.-L. Wagner et J. Pinchon (idem). Et enfin, les « adverbes de la troisième classe posent une relation entre un terme déterminé et un autre élément : les adverbes de liaison et de comparaison » (R.-L. Wagner et J. Pinchon (1962, p. 125).

Dans *Le Bon usage*, M. Grevisse et A. Goosse (2017, p. 126) distinguent quant à eux, selon le sens, sept espèces d'adverbes : les adverbes de manière : *ainsi, comme, mieux*, etc. ; les adverbes de quantité ou d'intensité : *assez, autant, davantage*, etc. ; les adverbes de temps : *autrefois, avant, désormais*, etc. ; les adverbes de lieu : *ailleurs, ici, loin*, etc. ; les adverbes d'affirmation : *assurément, aussi, certes*, entre autres ; les adverbes de négation : *aucun, jamais, guère*, etc. ; les adverbes de doute : *sans doute, vraisemblablement, apparemment*, pour ne citer que ceux-là. Par comparaison, M. Grevisse et A. Goosse (2017, p. 127) donnent une

classification différente. Ils ne distinguent du point de vue sémantique que trois espèces principales d'adverbes : les adverbes de manière (Il travaille *bien*.) auxquels ils joignent les adverbes de degré (Il travaille *beaucoup*.), parmi lesquels les adverbes de négation, qui indiquent le degré nul (Il *ne* travaille *pas*.); les adverbes de lieu et de temps (Julie habite *ailleurs*.); les adverbes marquant une relation logique (Elle est *pourtant* intelligente.).

À la suite de ces chercheurs, C. Guimer (1996, p. 106) mentionne qu'à côté des adverbes de manière, de lieu, d'intensité, de comparaison et de temps encore : les adverbes de qualité : *assidûment, convenablement*, etc. ; les adverbes démonstratifs : *ici, là, par-là*, etc. ; les adverbes d'ordre de procès : *alors, bientôt, à présent...* ; les adverbes d'ordre : *premièrement, deuxièmement*, etc. ; les adverbes additionnels : *aussi, également, pareillement*, etc. ; les adverbes restrictifs : *ne...que, seulement, au moins...* ; les adverbes d'exclamation : *pourquoi, quand, d'où...* ; les adverbes de circonstances : *par hasard, à tout hasard, fortuitement*, pour ne citer que ceux-là ; les adverbes d'opinion, d'attitude : *heureusement, amicalement, à tort*, entre autres ; les adverbes de modalité : *peut-être, indubitablement*, etc.

Cependant, tout comme l'adjectif qualificatif, l'adverbe aussi procède des degrés de signification. Par ailleurs, si l'on jette un coup d'œil sur les degrés de signification tels qu'ils sont analysés par M. Grevisse et A. Goosse (2017, p. 425), l'on se rend compte de l'absence de définition à ce sujet. Le titre « degrés de signification » s'ouvre directement sur une analogie entre l'adverbe et l'adjectif affirmant que la propriété des degrés de signification est liée à ces deux termes. Cependant certains adverbes peuvent s'employer au comparatif et au superlatif comme les adjectifs. Ce sont : la plupart des adverbes de manière sauf, parmi ceux en *-ment*, certains dont le sens ne se prête pas aux degrés de comparaison, les adverbes de lieu et de temps. De plus, il existe les comparatifs synthétiques suivants : *plus* (comparatif de *beaucoup*), *moins* (comparatif de *peu*), *pis* (comparatif de *mal*) et *mieux* (comparatif de *bien*). Le superlatif relatif se forme avec l'article « le » précédant la forme du comparatif ; le superlatif absolu est formé par un adverbe ou une expression de valeur adverbiale, précédant l'adverbe et en indiquant la haute intensité.

2. Étude interprétative de l'emploi des adverbes de manière dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi

Cette dernière partie de l'étude intitulée « Étude interprétative de l'emploi des adverbes de manière dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi » se compose de deux sous-points. Le premier aborde l'emploi des adverbes de manière comme unité linguistique associée à la satire des tares de la société. Quant au

second, il s'intéresse à l'usage des adverbes de manière comme moyen de précision/persuasion des propos de Hadiza Sanoussi dans le roman.

2.1. *Adverbes de manière comme unité linguistique associée à la satire de la société*

Dans son œuvre, *Devoir de cuissage*, Hadiza Sanoussi dépeint les tares de la société africaine avec véhémence. Il s'agit plus exactement du renvoi de la fille de l'école en cas de grossesse, du mariage forcé et de l'adultère... La peinture des maux sociaux y est virulente et parfaite grâce aux adverbes de manière qui sont abondamment employés dans le roman. Ces adverbes de manière ont énormément contribué à rendre acerbe la critique des maux qui minent la société dans le roman de la romancière. La suppression ou l'absence de certains adverbes de manière rend le sens du texte incohérent et ambigu. À titre illustratif, prenons le passage suivant :

E 1 : « Dans l'ordre logique des choses. (sic) Je connais la législation en vigueur dans mon pays : une fille enceinte ne peut pas suivre les cours. Elle est **immédiatement** renvoyée de l'école » (H. Sanoussi, 2013, p. 25)

Dans cet extrait, l'un des éléments phares du passage est sans aucun doute l'adverbe de manière « *immédiatement* » qui est placé entre l'auxiliaire « *est* » et le verbe (participe passé) « *renvoyée* ». Cet adverbe montre la ténacité de la loi en vigueur à Londi, la capitale, au sujet de la grossesse de la fille. Cette loi ordonne le renvoi sur-le-champ de la fille enceinte de l'école.

Cependant, lorsque nous supprimons l'adverbe de manière « *immédiatement* » dans le passage ci-dessus, il devient très ambigu et laisserait planer un doute sur l'exclusion de la fille enceinte de l'école. Voici ledit extrait sans l'adverbe de manière « *immédiatement* » : *Dans l'ordre logique des choses, je connais la législation en vigueur dans mon pays : une fille enceinte ne peut pas suivre les cours. Elle est renvoyée de l'école.*

Premièrement, sans l'adverbe de manière « *immédiatement* », nous pouvons dire que la fille enceinte peut suivre les cours jusqu'à son accouchement. Et elle est renvoyée après avoir mis au monde son enfant. Deuxièmement, l'absence de l'adverbe « *immédiatement* » laisse penser que le renvoi de la fille enceinte s'applique le jour où l'on a su son état de grossesse. Enfin, l'on peut affirmer que l'absence de l'adverbe de manière *immédiatement* dans cet extrait peut nous laisser croire que le renvoi de la fille enceinte peut survenir à la fin du trimestre ou du semestre ou de l'année scolaire en cours. Aussi Hadiza Sanoussi montre-t-elle de la cohérence de ses propos à travers un emploi très abondant des adverbes de manière dans l'exemple suivant :

E 2 : « - Calmez-vous, madame ; maîtrisez vos émotions. Venez-vous asseoir, nous allons discuter **tranquillement**.

- Pour faciliter sa tâche, il avait demandé à la mégère de sortir. Son air serein me calma et je m'assis pour l'écouter.

- [...] **Seulement** sur le plan religieux. Et comme la tradition n'a aucune valeur pour les intellectuels de ce pays...

[...] Si vous avez un métier, vous trouverez **facilement** quelqu'un pour vous épouser. J'ai toujours dit à ma fille, qui a votre âge, que le travail est le premier mari de la femme qui aspire à la liberté. » (H. Sanoussi, 2013, p. 28)

Dans cet extrait, qui de fait présente un dialogue entre le personnage principal, Mama et le médecin à propos de la grossesse, l'on note un emploi récurrent des adverbes de manière. En effet, il y a trois adverbes de manière qui ont été employés dans ce passage. Il s'agit de *tranquillement*, *seulement* et *facilement*. C'est pour faire la peinture de la grossesse non désirée et de son acceptation par le personnage principal, Mama, que l'auteure a jugé indispensable d'utiliser abondamment ces adverbes de manière afin de décrire cette réalité. En témoigne cet extrait :

E 3 : « - Calmez-vous, ma fille. Dans votre situation actuelle, toute émotion est nocive. Allez, asseyez-vous là, nous allons vous expliquer ce qui se passe.

- Je le sais déjà, au comportement de votre collaboratrice. Je suis enceinte. Et, **contrairement** à elle qui utilise son corps **comme** bien d'échange, je suis mariée devant Dieu et les hommes et je n'ai pas du tout honte de ce qui m'arrive. (H. Sanoussi, 2013, p. 25)

La cohérence que l'emploi de ces deux adverbes de manière implique est qu'il permet à l'auteure d'être logique dans sa description. Dans cet extrait, lorsque l'on supprime les deux adverbes de manière : *contrairement* et *comme*, elles deviennent agrammaticales, absurdes et incohérentes. Elles perdent indéniablement toute idée de logique. Voici l'extrait sans les adverbes :

Calmez-vous, ma fille. Dans votre situation actuelle, toute émotion est nocive. Allez, asseyez-vous là, nous allons vous expliquer ce qui se passe.

Je le sais déjà, au comportement de votre collaboratrice. Je suis enceinte. Et, à elle qui utilise son corps bien d'échange, je suis mariée devant Dieu et les hommes et je n'ai pas du tout honte de ce qui m'arrive.

Nous pouvons dire que la suppression de ces deux adverbes de manière dans ce passage ci-dessus engendre une incohérence, voire une imprécision formelle et substantielle de l'extrait. D'abord, du point de vue formel, cette suppression provoque une déformation vis-à-vis de la structure du texte. Puis,

substantiellement, elle entraîne une incompréhension totale du passage, voire un appauvrissement du sens même de la phrase. Considérons cet autre extrait :

- Calmez-vous, madame ; maîtrisez vos émotions. Venez-vous asseoir, nous allons discuter **tranquillement**.

Cependant, voici la reproduction de l'extrait sans l'adverbe de manière « **tranquillement** » afin de voir l'effet que cela engendre.

Calmez-vous, madame ; maîtrisez vos émotions. Venez-vous asseoir, nous allons discuter.

Ce passage sans l'adverbe de manière « **tranquillement** » ouvre une voie à plusieurs interprétations possibles. Dans un premier temps, nous pouvons dire que la discussion entre le médecin et le personnage principal pourrait ne pas bien se dérouler. Puisque le personnage principal pourrait ne pas prêter une oreille attentive aux dires du médecin. Dans un second temps, il est possible de dire que sans l'adverbe de manière « **tranquillement** », la discussion entre les deux personnages pourrait prendre plus de temps dans la mesure où il n'y a aucun mot dans ledit passage qui situe la durée de la discussion entre les deux personnages dans l'œuvre. Observons ce passage extrait de l'illustration ci-dessus :

- Comme vous l'avez reconnu tout à l'heure, vous êtes enceinte. A ce que j'ai compris, vous êtes mariée n'est-ce pas ?

- **Seulement** sur le plan religieux. Et comme la tradition n'a aucune valeur pour les intellectuels de ce pays...

Nous notons qu'avec l'adverbe de manière *seulement*, l'union de Issa et Mama ne tient que sur le plan traditionnel, ce qui laisse dire que leur mariage est inachevé. Cependant, en procédant à la suppression de cet adverbe de manière dans cet extrait, nous pouvons soutenir qu'il manque une certaine précision au sujet du type de mariage de ces deux personnages. Voici ledit extrait sans l'adverbe « **seulement** » :

- Comme vous l'avez reconnu tout à l'heure, vous êtes enceinte. A ce que j'ai compris, vous êtes mariée n'est-ce pas ? - sur le plan religieux. Et comme la tradition n'a aucune valeur pour les intellectuels de ce pays...

Autre illustration :

Il me fixa avec douceur. J'eus honte de la dureté de mes propos. Je me tus.

- Pourquoi vous êtes-vous précipitée pour vous marier ? Vous auriez dû attendre encore un ou deux ans. Vous êtes jeune et belle. Vous avez toute la vie devant vous. Vous savez, il n'est jamais trop tard pour se marier. Si vous avez un métier, vous trouverez **facilement** quelqu'un pour vous épouser. J'ai toujours dit à ma fille, qui a votre âge, que le travail est le premier mari de la femme qui aspire à la liberté.

La présence de l'adverbe de manière *facilement* dans ce passage traduit l'aisance, la facilité, voire la rapidité de se trouver un mari quand une fille a un métier. Mais, sans l'adverbe de manière *facilement*, la trouvaille d'un mari par une fille qui a un métier n'est pas spontanée, c'est-à-dire déterminée dans le temps et dans l'espace. En outre, la précision est perceptible à travers l'usage d'un adverbe de manière pour décrire la rapidité dans l'exécution du mariage des deux personnages, Mama et Issa. Pour illustrer ces propos, nous proposons cet extrait :

E 4 : « La délégation fit halte au milieu de la cour. Un cercle se forma **automatiquement** et les tantes de Issa se mirent à exécuter des pas de danse. Elles remercièrent tante Biba pour l'honneur qu'elle leur faisait de leur accorder ma main. » (H. Sanoussi, 2013, p. 21)

Bien que les adverbes de manière soient très nombreux numériquement, H. Sanoussi a décidé d'employer l'unique adverbe qui est *automatiquement* dans ces lignes pour montrer ou traduire la spontanéité dans la célébration du mariage de Issa et Mama et dans la formation du cercle. L'adverbe *automatiquement* manifeste la promptitude de célébrer le mariage. Toutefois, sans cet adverbe dans ce passage, il perd son aspect de spontanéité, de vélocité ou de rapidité. L'on aura l'impression que la formation du cercle a duré toute une journée, voire plus, et que le mariage ne s'est pas fait avec l'empressement.

L'union des deux personnages a été faite dans la précipitation la plus extrême dans la mesure où Issa n'avait pour seul objectif que de se marier après son retour du village. Voici un autre extrait :

E 5 : « Issa, mon mari actuel, qui n'est rien d'autre qu'un de mes cousins, revenait d'un long exode rural. Il était allé chercher fortune et elle lui avait souri, à en croire les biens qu'il avait amassés. Son objectif actuel était de se marier et de s'installer **définitivement** à Moli, où il ouvrirait une grande épicerie. » (H. Sanoussi, 2013, p. 21)

L'emploi de l'adverbe de manière *définitivement* montre dans ce paragraphe que le seul désir ardent de Issa était de se marier et de rester pour de bon à Moli, d'où sa précipitation pour la célébration du mariage avec Mama.

Enfin, s'agissant de l'adultère, l'auteure nous dépeint ce phénomène social dans son œuvre à travers l'emploi des adverbes de manière. C'est ce qui ressort du passage suivant :

E 6 : « Aujourd'hui encore, je m'étonne envers cette gourgandine. C'est vrai que chez nous, l'adultère est vu **différemment** lorsqu'il est commis par un homme ou par une femme. [...] Il ne viendrait jamais à l'esprit d'une épouse de faire un

scandale pour une inconduite sexuelle de son partenaire. Il est tout à fait normal qu'un homme trompe sa femme. On le conçoit **aisément**. Par contre, il est inacceptable qu'un homme soit cocu. » (H. Sanoussi, 2013, p. 68)

Lorsque nous procédons à la suppression des deux adverbes de manière : *différemment* et *aisément*, nous remarquons que l'absence du premier (*différemment*) entraîne une imprécision sémantique de la phrase. L'adverbe de manière *différemment* traduit avec facilité le point de vue divergent sur l'adultère. Et sa suppression prive alors le passage d'une information très capitale au sujet de l'avis des gens sur le phénomène.

Quant au second (*aisément*), son absence provoque maintes interprétations. D'abord, son absence prive tout le passage d'une précision très importante en rapport avec la situation d'énonciation. Ensuite, il est même encouragé par la société. Enfin, l'on pourrait soutenir que l'adultère en tant que fait social est reconnu par les lois et principes de la société. Voici ledit extrait dénudé de ces adverbes de manière : *Aujourd'hui encore, je m'étonne envers cette gourgandine. C'est vrai que chez nous, l'adultère est vu lorsqu'il est commis par un homme ou par une femme. [...] Il ne viendrait jamais à l'esprit d'une épouse de faire un scandale pour une inconduite sexuelle de son partenaire. Il est tout à fait normal qu'un homme trompe sa femme. On le conçoit. Par contre, il est inacceptable qu'un homme soit cocu.*

Aussi Hadiza Sanoussi va-t-elle plus loin dans sa description de l'adultère :

E 7 : « [...] Est-ce **vraiment** criminel que de tromper une épave comme Issa ? Jamais là quand j'avais besoin de lui. Incapable de satisfaire mes besoins les plus élémentaires. [...] Pour subvenir aux besoins de ma progéniture dont la charge me revenait **exclusivement** depuis un certain temps ? Dans l'affirmative, je ne serais pas seule à subir ses foudres. [...] » (H. Sanoussi, 2013, p. 82)

En scrutant ce passage, nous identifions deux adverbes de manière : *vraiment* et *exclusivement*. Ces adverbes ont une importance très capitale en ce sens qu'ils révèlent la véracité des propos. En ce sens que dans le roman Issa ne s'occupe guère de sa famille. Les membres de la famille de Issa sont abandonnés à eux-mêmes. Le premier adverbe de manière *vraiment* exprime le regret de Mama à propos de l'adultère, l'acte qu'elle a posé. Le second adverbe de manière *exclusivement* traduit la prise en charge des enfants qui revenait à Mama seule. La suppression de ces adverbes dans ledit extrait entraîne un changement sémantique du passage. Voici l'extrait sans les adverbes de manière : [...] *Est-ce criminel que de tromper une épave comme Issa ? Jamais là quand j'avais besoin de lui. Incapable de satisfaire mes besoins les plus élémentaires. [...] Pour subvenir aux besoins*

de ma progéniture dont la charge me revenait depuis un certain temps ? Dans l'affirmative, je ne serais pas seule à subir ses foudres. [...]

Nous pouvons dire que l'absence des adverbes de manière dans ces passages rend la critique des maux sociaux moins pointue. Ces adverbes ont véritablement contribué à faire une description des plaies qui touchent la société tout en les critiquant avec la dernière énergie. Notons que la dénonciation des injustices serait bien possible sans les adverbes de manière. Cependant, la présence de ces adverbes de manière a une importance très capitale en ce sens qu'ils ont permis de rendre la critique des maux sociaux plus acerbe.

2.2. *Adverbes de manière et précision / persuasion des propos de l'auteur*

La précision est la caractéristique de ce qui est précis, c'est-à-dire qui ne laisse place ni à l'incertitude, ni au doute. Quant à la persuasion, dans l'argumentation, c'est le fait de toucher le cœur, provoquer les émotions de l'auditoire ou du lectorat, dans le cas précis de cet article. Cette précision/persuasion est l'apanage incontesté des adverbes de manière dans l'œuvre. Dans le but de faire une description parfaite pour toucher son lectorat sur la dépigmentation de la peau et de s'attaquer aux injustices faites à la femme, la romancière burkinabè, Hadiza Sanoussi, dans *Devoir de cuissage* a usé des adverbes de manière pour dénoncer ce phénomène social. Le passage suivant l'atteste :

E 8 : « Cette année, l'Harmattan s'était installé **précocement**. Nous fîmes le trajet sans accroc. Issa nous attendait à l'autogare. **Contrairement** à ses dires, l'aisance ne se lisait pas sur son visage. Il était amaigri et la cigarette avait accentué la rougeur de ses lèvres. Il était **très** agité [...]. Selon lui, les petits plats que je lui mijotais lui manquaient. Je lui promis d'y remédier **incessamment**. A la tombée de la nuit, elles s'occupaient de leurs courtisans.

Jouxant cette maison et séparée d'elle par le cabinet de toilette commun, il y avait une autre maison de même matériau comportant une seule pièce que nous appelons **communément** entrer coucher ou plus **vulgairement** voilà moi, faisant allusion au fait que rien ne séparait l'occupant de l'extérieur, une fois la porte ouverte. Elle était habitée par un blanchisseur. La première fois que je le vis, j'invoquai la pitié du Seigneur sur lui, **tellement** il était frêle. » (H. Sanoussi, 2013, p. 37)

À lire cet extrait, nous relevons sept adverbes de manière. Il s'agit de *précocement, contrairement, très, incessamment, communément, vulgairement et tellement*. Ces adverbes traduisent dans ce passage ci-dessus la persuasion des propos de l'écrivaine. Sans ces adverbes, l'extrait perd systématiquement son caractère de précision et de persuasion. Voici ledit passage dénuder des adverbes

de manière. Cette année, l'Harmattan s'était installé **de manière précoce**. Nous fîmes le trajet sans accroc. Issa nous attendait à l'autogare. **D'une manière contraire** à ses dires, l'aisance ne se lisait pas sur son visage. Il était amaigri et la cigarette avait accentué la rougeur de ses lèvres. Il était au **plus haut point** agité. Je lui fis remarquer qu'il avait perdu quelques kilos. Il attribua cet état à la mauvaise alimentation et à l'excès de labeur. Selon lui, les petits plats que le lui mijotais lui manquaient. Je lui promis d'y remédier **d'un instant à l'autre**.

Jouxant cette maison et séparée d'elle par le cabinet de toilette commun, il y avait une autre maison de même matériau comportant une seule pièce que nous avons **l'habitude d'appeler** entrer coucher ou plus de **façon ordinaire** voilà moi, faisant allusion au fait que rien ne séparait l'occupant de l'extérieur, une fois la porte ouverte. Elle était habitée par un blanchisseur. La première fois que je le vis, j'invoquai la pitié du Seigneur sur lui, **à un degré si élevé** il était frêle.

En remplaçant ces adverbes de manière dans le passage cité par des mots ou groupes de mots de sens proche, nous pouvons dire que cet extrait perd automatiquement son caractère de précision et du coup ne touche pas directement l'affect du lecteur car imprécis, en ce sens que le passage devient très développé et l'idée de précision n'est plus de mise. Toutefois, nous pouvons soutenir que l'emploi abondant des adverbes de manière par l'écrivaine Hadiza Sanoussi a une importance très capitale. Dans la mesure où il a permis à l'auteure d'être précise dans ses propos, non seulement, mais de toucher la sensibilité du lecteur sur la vie que mène Issa, c'est-à-dire que les propos sont clairs, sans ambages, propos dénués de toute ambiguïté.

Aussi Hadiza Sanoussi a-t-elle fait preuve de la précision la plus extrême dans l'usage des adverbes de manière dans *Devoir de cuissage*. Cette précision des propos de la romancière à travers l'emploi des adverbes de manière est très remarquable dans l'œuvre. Comme l'atteste cette illustration :

E 9 : « Une d'entre elles **particulièrement**, m'en voulait. [...] - Elles nous retardent, avait-elle souligné. Non **seulement** elles ne paient pas leurs cotisations à temps, mais en plus, elles ne peuvent pas s'habiller **correctement**. [...] Pour qui ne connaît pas notre groupe de tontine, cette philippique paraît déplacée. Mais elle se justifie **parfaitement**. [...] Car, précisait-elle, **contrairement** à ses camarades qui appliquaient le produit **seulement** aux parties visibles – bras, cou, face et jambes – elle avait traité tout son corps, pour uniformiser son teint. » (H. Sanoussi, 2013, pp. 103-105)

Dans ce passage, nous constatons que la romancière a usé de six adverbes de manière tels que : **particulièrement, seulement, correctement, parfaitement, contrairement** et **seulement**. En effet, cette profusion des adverbes de manière a permis à l'écrivaine de faire une description sans complaisance des méfaits de la pratique de la dépigmentation tout en étant très précise dans ses dires. De la

sorte, elle cherche à toucher la sensibilité des lecteurs. Il est bien évident que sans cette utilisation abondante de ces adverbes de manière dans cet extrait, il serait plus long, très développé et son caractère de précision ne sera plus de mise. Ce qui trahirait du coup la volonté de Hadiza Sanoussi qui est la précision de ses propos à travers l'usage des adverbes de manière pour persuader sur les conséquences de la dépigmentation. En outre, la précision des propos de l'auteure à travers l'utilisation des adverbes de manière est très bien perceptible à travers ce passage suivant :

E 10 : « Qui est-il pour que je l'aime ? Je me retournai vers lui, le regard **faususement** langoureux. Puis, je l'embrassai sur la bouche :

- Reste tout contre moi, je me sens **bien** ainsi.

Pendant combien de temps allais-je continuer à mener cette vie dont je ne me serais pas imaginée capable quelques années plus tôt ? **Complètement** éloignée des principes divins. **Diamétralement** opposée à toutes les valeurs morales qui m'ont été inculquées.

Contrairement à mes prévisions, Nestor n'en fit rien. [...]

- Pour toute réponse, je me levai **prestement**.

[...] Là, je me mouchai **bruyamment** et me lavai la face, mettant ainsi mon maquillage en piteux état. » (H. Sanoussi, 2013, pp. 129-130)

Dans ce passage ci-dessus, Hadiza Sanoussi a su bien mettre en exergue la souffrance et les remords du personnage principal. Par le biais des adverbes de manière : *faususement*, *complètement*, *diamétralement*, *contrairement*, *prestement* et *bruyamment*, la romancière exprime le regret du personnage principal, Mama au sujet du devoir de cuissage, c'est-à-dire la prostitution, l'acte qu'il a commis dans le roman *Devoir de cuissage* avec une certaine parfaite précision.

L'étude interprétative de l'emploi des adverbes de manière dans *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi, nous a révélé avec une certaine exactitude les raisons de leur emploi dans le roman. Ces raisons sont peut-être que les adverbes de manière sont comme une unité linguistique associée à la satire de la société, entre autres, et permettent une précision des propos de l'écrivaine dans la persuasion.

Conclusion

Au demeurant, nous retenons que la présente contribution s'est intéressée à la sémantique et à la typologie de l'adverbe. De ce fait, elle a porté sur la visée sémantico-argumentative des adverbes de manière dans l'exposition des maux sociaux dans *Devoir de cuissage* de la romancière burkinabé Hadiza Sanoussi. Il

ressort, de l'analyse, que dans l'œuvre, *Devoir de cuissage* de Hadiza Sanoussi, la visée sémantico-argumentative des adverbes de manière est de dépeindre les tares de la société africaine avec une certaine véhémence. En cela, le roman traite principalement de la problématique de l'exclusion de la fille de l'école en cas de grossesse, du mariage forcé et de l'adultère. Le roman de Hadiza Sanoussi apporte ainsi un bénéfice moral pour la mise en évidence des problèmes sociaux dont le plus souvent sont victimes les filles mères abandonnées par leurs époux et délaissées par la société. Certaines d'entre elles sont versées dans le devoir de cuissage. Autrement dit, nombreuses sont celles qui s'adonnent à cœur joie à la prostitution dans le but de survivre. Ces filles sont appelées par Patrick G. Ilboudo, dans *Les Carnets secrets d'une fille de joie*, les filles de joie pour les autorités politiques, religieuses et les leaders syndicaux. Les problèmes évoqués par l'écrivaine burkinabè sont ceux de notre vécu quotidien. L'analyse révèle que le récit n'est pas seulement un dispositif linguistique destiné à opérer des effets sur les univers de représentation des lecteurs et sur leurs connaissances pratiques, il peut affecter, à n'en point douter, leurs décisions.

Références bibliographiques

- DOH Deuhapeu Yves, (2022), *Stratégies et discours politique pro- et anti- III^e république du processus référendaire de 2016 en Côte d'Ivoire*, Langues, Discours, Pratiques Artistiques (LADIPA), École doctorale Lettres, Sciences humaines et communication (LESHCO), Université Joseph Ki-Zerbo.
- GREVISSE Maurice ; GOOSSE André, (2017), *Le Bon usage*, Bruxelles, 16^e éd. De Boeck / Duculot.
- GUIMER Claude, (1996), *Les Adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*. Paris, Ophrys.
- ILBOUDO G. Patrick, (1988), *Les Carnets secrets d'une fille de joie*, Ouagadougou, La Mante.
- MAINGUENEAU Dominique, (1994), *Les Fondamentaux-Syntaxe du Français*, Paris Dunod, Hachette.
- SANOUSI Hadiza, (2013), *Devoir de cuissage*, 2^e Édition : Ouagadougou, Harmattan Burkina.
- WAGNER R. Léon ; PINCHON Jacqueline, (1962), *Grammaire du français classique et moderne*, Paris, Hachette.